

Analyse fonctionnelle comparative de deux SIGB : PMB et Waterbear

I) Présentation du projet : le contexte

A) PMB

La société française PMB Services, créée en 2004, édite et développe PMB, un outil *open source*, qu'elle présente comme « l'outil de référence de gestion documentaire 100 % libre ». Le logiciel est né deux ans auparavant, sous le nom PhpMyBibli, à l'initiative d'un directeur de bibliothèque municipale. Selon l'enquête de Tosca Consultants, en 2022, la société fait partie des dix fournisseurs les plus représentés en France. En 2020, le logiciel avait été installé à 417 reprises, soit le premier acteur en logiciel *open source*¹. Il était également plébiscité par les bibliothèques d'établissements scolaires (310 installations) derrière un poids lourd, le Réseau Canopé, et le système de gestion Hibouthèque. En 2022, il est détrôné par le logiciel Bokeh et est à égalité avec Nanook (respectivement 95 installations pour Bokeh, 87 pour Nanook et 86 pour PMB)². Le logiciel est utilisé dans plusieurs académies, Rennes, Toulouse, Versailles, Normandie, par exemple.

Le SIGB (système intégré de gestion de bibliothèque), tout-en-un et paramétrable à la demande, propose toutes les catégories nécessaires à un bibliothécaire au quotidien :

1 ASSELIN Emmanuelle, MAISONNEUVE Marc, « Logiciels pour bibliothèques : l'enquête 2021 (avec comparatif) ». *Archimag* [en ligne]. 30 mars 2021 [consulté 12 novembre 2023]. Disponible à l'adresse : <https://www.archimag.com/bibliotheque-edition/2021/03/30/logiciels-bibliothèques-enquete-2021-comparatif>

2 ASSELIN Emmanuelle, MAISONNEUVE Marc, « Logiciels pour bibliothèque, un marché stable qui se concentre » in *Archimag*. Avril 2023, n° 362, p. 37-42.

catalogage, circulation des documents, import de notices bibliographiques, statistiques, etc. Il se destine aux bibliothèques et aux centres de documentation, à qui la société propose des services personnalisés et payants pour adapter le logiciel à leurs besoins. La version actuellement disponible est 7.4.

Le logiciel comporte un outil de gestion de prêt et de catalogage et un portail public pour les usagers (OPAC, Online Public Access Catalog), également personnalisable. PMB dispose de son propre système de contenu (CMS) pour gérer et paramétrer son OPAC. Ce dernier permet, par exemple, d'organiser des étagères virtuelles pour présenter le fonds de la bibliothèque. Ici l'utilisateur pourra se connecter à son compte lecteur et explorer les ressources du centre documentaire, via le moteur de recherche (simple ou avancé ou par catégories). Le logiciel est en ligne mais nécessite une installation sur l'ordinateur et les clients peuvent choisir la solution payante SaaS³.

Au quotidien, les différents usagers du logiciel PMB, peuvent s'appuyer sur la « communauté » d'utilisateurs qui s'associent pour aider à son utilisation⁴.

B) Waterbear

Waterbear est sorti en 2014, sous la houlette de son concepteur, Quentin Chevillon⁵, également à l'origine de Moccam⁶. Il s'agit d'un logiciel SIGB *open source*, totalement libre, gratuit (version SaaS gratuite, fournie sans garanties : pas de maintenance, pas de formation sur site, pas de récupération des données ; et autres versions plus élaborées payantes, avec garanties et assistance : aide au paramétrage, maintenance, formation, maîtrise d'œuvre, migration depuis un autre logiciel) et accessible en ligne. Il n'y a rien à télécharger, tout est stocké sur un cloud. Waterbear est largement plébiscité et conseillé par l'École nationale supérieure des sciences de l'information et des bibliothèques (ENSSIB)⁷ notamment, pour son public de destination d'origine, à savoir les petites bibliothèques (territoriales, associatives) et les petites structures (CDI, centres de

3 SaaS = « software as a service » : logiciel délocalisé et disponible à distance sur le navigateur de l'utilisateur.

4 pmb.community/forum/categories/astuces-diverses. Il existe également le site officiel et sa documentation qui aide à la prise en main : sigb.net

5 Quentin Chevillon, bibliothécaire à la bibliothèque de Saint-Herblain (44), moccam@free.fr

6 « Mon catalogue collectif à moi » : Moccam-en-ligne est un service libre et gratuit de récupération de notices au format Unimarc, alternative gratuite au catalogue Electre.

7 www.enssib.fr/services-et-ressources/questions-reponses/gestion-informatisee-dune-collection-de-milliers

documentation, BCD) ayant un budget limité en informatique et des compétences techniques restreintes pour installer un logiciel libre plus complexe.

Le terme « Waterbear » fait référence aux micro-organismes dénommés tardigrades, considérés comme indestructibles car particulièrement résistants aux environnements hostiles, aux températures extrêmes et aux variations de pression. Quentin Chevillon file donc la métaphore d'un logiciel résistant, évolutif, adaptable et passe-partout. Le logiciel se veut plus simple à installer, à mettre en œuvre que ses concurrents, dont Koha. L'utilisateur dispose de tous les modules d'un système intégré de gestion de bibliothèque de dernière génération : catalogage, prêt, retour, réservation, import/export en Unimarc, gestion des périodiques, acquisitions, statistiques, etc. Les sauvegardes et les mises à jour sont également gérées en ligne par ce SIGB « full-web » et le logiciel est directement relié au logiciel libre Bokeh (anciennement AFi-Opac 2.0).

Bokeh est un OPAC, couplé à Waterbear : dès qu'on crée un compte Waterbear, on crée un compte Bokeh. Ce dernier est l'interface, le portail de communication à destination des utilisateurs pour qu'ils consultent le catalogue, leur compte (gestion des prêts/retards/réservations). Bokeh est également un CMS : portail ou site de la bibliothèque en libre accès sur lequel la bibliothèque peut diffuser des informations organisationnelles (accès et horaires), créer une page web pour communiquer des événements, ateliers, coups de cœur, etc. Les deux logiciels échangent des données, la mise à jour est effectuée une fois par jour ou par semaine pour le catalogue et les notices, et en temps réel lors de la création d'un nouveau lecteur/carte, les réservations depuis Bokeh ou Waterbear et les disponibilités sur Waterbear.

Son concepteur assure que son logiciel est « le plus paramétrable du monde »⁸ : il peut à la demande s'adapter aux besoins très pointus de grandes bibliothèques et se simplifier au maximum pour de petites structures. Tout dans Waterbear est paramétrable et personnalisable, ce qui rend le logiciel particulièrement souple et répond aux besoins particuliers de la structure et de ses utilisateurs. Le but est de gagner en rapidité, efficacité et ergonomie. L'outil est également puissant, il permet selon son concepteur d'exploiter toutes les données d'un objet mais aussi de croiser les objets entre eux.

8 <https://www.a-brest.net/article16775.html>

II) Objectif et prérequis : identifications des besoins et mise à l'épreuve

A) Méthodologie et liste des tests

Nous nous sommes attachées à comparer les fonctionnalités des deux logiciels dans quatre thématiques : le catalogage, l'échange de notices, la circulation de documents et la recherche documentaire. Nous avons également évalué les paramètres applicables pour chaque thématique.

Dans un premier temps, nous avons listé les principales fonctionnalités nécessaires, selon nous, aux utilisateurs d'une bibliothèque municipale de taille moyenne, c'est-à-dire pas forcément dotée d'un service informatique dédié ou de professionnels formés au codage et au langage informatiques. Ces thématiques ont donné lieu à un tableur, organisé avec une feuille de travail pour chaque logiciel. Chaque fonction a été testée, dans la limite du possible (*voir plus bas : les limites du projet*), et les actions décrites pas à pas. Le niveau d'ergonomie et de difficultés a été évalué dans le même temps (*cf : document PMB et Waterbear en PDF*).

Lorsque toutes les actions ont été effectuées, un troisième tableau nous a permis de récapituler les points faibles (*Cf : tableau comparatif des difficultés*), ainsi que les spécificités de chaque interface.

Voici la légende de lecture du tableau.

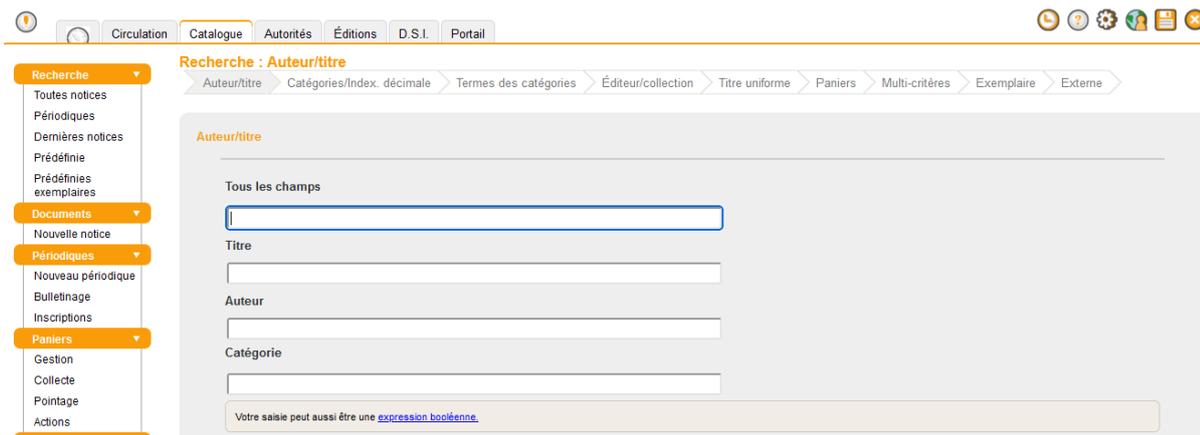
NT	Non testé
?	Non trouvé, n'existe pas
	Spécificité d'un logiciel
	Fonctions de PMB
	Fonctions de Waterbear

Ainsi nous nous concentrerons dans notre conclusion sur les points forts de chacun des logiciels.

B) Environnement du test

- **PMB**

L'accueil, « tableau de bord », se présente sous une forme épurée et présente le contenu de la bibliothèque : nombre de lecteurs, de documents, etc. Des onglets aux dénominations précises sont proposés dans la partie haute. Dans chaque onglet, la disposition est assez similaire : à gauche, la liste des actions possibles ; en haut, éventuellement, un autre menu pour « affiner » les actions.



L'interface est pauvre en icônes de raccourci, mais l'horloge en haut à droite  donne l'historique des recherches et  ouvre le portail public. Enfin, la roue crantée  donne accès aux paramètres du compte utilisateur : notamment des valeurs par défaut par exemple pour l'enregistrement des notices afin de faciliter la saisie ou l'activation du système RFID (identification de document, traçabilité et système antivol).

Il manque sur la capture d'écran ci-dessus l'onglet Administration, qui, nous le verrons plus bas, est essentiel pour paramétrer et personnaliser de nombreuses actions dans PMB.

Au préalable, les utilisateurs auront dû installer, sur leur poste informatique, le logiciel, ce qui demande des prérequis listés par l'éditeur et un minimum de connaissances en informatique (langage PHP par exemple, serveur MySQL).

- **Waterbear**

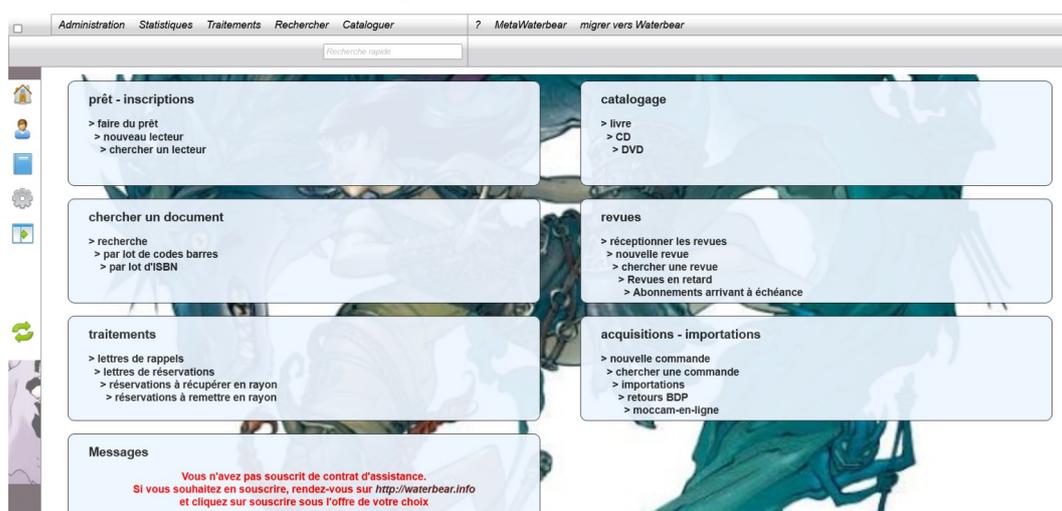
En ce qui concerne Waterbear, c'est l'utilisateur, qui, à l'inscription, paramètre le logiciel en fonction de ses besoins (plus ou moins poussés) pour l'organisation de sa structure. Il en résulte une personnalisation et un paramétrage souples et pertinents pour la structure. Le pas à pas est simple, Waterbear conseille et indique lors de l'inscription ce

qu'il serait souhaitable afin de faciliter la mise en œuvre du logiciel, tout en laissant le choix à l'utilisateur de paramétrer à sa guise. Le paramétrage n'est pas fixe, on peut toujours, par la suite, l'affiner ou le développer en fonction des besoins de la structure par le menu administration.

La page d'accueil recense en un coup d'œil les différentes fonctionnalités, on peut également accéder aux manipulations par la barre supérieure de menu.

L'onglet « maison »  permet un retour rapide à la page d'accueil, l'icône « bonhomme »  symbolise les actions « prêts-retour-réservations-usagers », l'icône « livre » , la recherche catalogage, l'icône « roue crantée »  renvoie au menu administration (on peut changer les paramètres initialement créés et rajouter des fonctionnalités au gré des besoins de la structure), l'icône avec la flèche  fait glisser le panneau latéral donnant accès aux données de l'utilisateur. Chaque menu présenté par l'icône est lui aussi complété par des icônes dans le bandeau supérieur 

 permettant de retrouver rapidement et efficacement les manipulations nécessaires à l'élaboration de la tâche. Pour chaque manipulation, les onglets de la boîte d'échange sont bien lisibles et compréhensibles.



Le fonctionnement est assez intuitif et nous avons constaté que nous pouvions parvenir à la même manipulation en empruntant différents chemins sur le logiciel.

C) Les limites du projet

- **PMB**

Dans le cas de PMB, nous avons été confrontés à l'absence de certains paramètres et fonctionnalités activables seulement par l'administrateur, ce que notre version de base ne permettait pas. L'installation sur nos ordinateurs personnels n'a pas fonctionné, et les démarches nous ont paru fastidieuses. Nous pouvons lister parmi ceux qui nous auraient été utiles de tester, les paramètres de gestion des exemplaires, des notices, des lecteurs et des gestionnaires de la bibliothèque ; la gestion des documents numériques ; la recherche prédéfinie et surtout l'import et l'export de données.

De même, la configuration du protocole Z 39.50 (pour l'import de notices fournies par des grandes bibliothèques, la Bnf (Bibliothèque nationale de France), par exemple) n'était pas possible dans la version de test. Nous n'avons enfin pas eu accès aux paramètres de quotas de prêt, pour déterminer les conditions de prêt. Enfin deux modules n'étaient pas installés : acquisitions et fiches, sans conséquences pour notre test.

- **Waterbear**

En ce qui concerne Waterbear, nous avons pu bénéficier de la plateforme mise à notre disposition par Mme Bert. Nous en avons également créé une pour disposer du mode administration.

Madame, monsieur,

Votre inscription à Waterbear est désormais terminée.
Vous pouvez accéder à l'interface professionnelle en vous rendant sur http://new.waterbear.info/bib.php?metawb_site=marie et en vous identifiant :

login utilisateur : mariemathildebarcelli@gmail.com
mot de passe utilisateur : 7Jules1985

Login administrateur (à ne pas utiliser sauf besoins spécifiques de paramétrage) : admin_mariemathildebarcelli@gmail.com
mot de passe administrateur : 7Jules1985

Pour accéder à l'OPAC (interface accessible à vos usagers), cliquez que ce lien : <http://new.mabib.fr/marie>. Pour administrer l'interface de l'OPAC, les identifiants sont les mêmes (mariemathildebarcelli@gmail.com - 7Jules1985)

Il est vivement conseillé de conserver (éventuellement d'imprimer) ce mail

The screenshot displays the Waterbear library management interface. At the top, there is a navigation bar with tabs for 'Administration', 'Statistiques', 'Traitements', 'Rechercher', and 'Cataloguer'. Below this is a search bar with the text 'Recherche rapide'. The main content area is titled 'Recherche' and contains a list of search filters. Each filter has a dropdown menu for the field name, a dropdown for the operator, a text input field, and three status icons (red X, green up arrow, green down arrow). The filters are: 'tous mots', 'année d'édition', 'type doc', 'section', 'bibliothèque', 'emplacement', and 'statut des exemplaires'. The 'statut des exemplaires' filter is set to 'actif'. A 'Lancer la recherche' button is located at the bottom of the filter area. On the left side, there is a sidebar with a user profile section showing the user's name 'Utilisateur Utilisateur', 'Poste marie', 'Biblio. mar', 'Langue fr', 'DB wb_12766', 'Version 59 (soft) 59 (db)', and 'Skin grandes icônes couleur'.

Malheureusement, une seule personne pouvait accéder à cette plateforme, le binôme, même doté des codes, n'y avait pas accès. Nous avons cependant pu tester le catalogage et la récupération de notices via Moccam vers la BnF pour constater de la simplicité et de la rapidité de Waterbear sur ce point. De même que pour l'accès Administration > Registre, l'accès a été refusé à l'administrateur :



Certaines fonctionnalités n'ont pas été trouvées sur le logiciel, notamment le prêt en valises (le créateur nous a confirmé que cela n'existait pas), la compatibilité RIFD.

Comme nous le signalerons à plusieurs reprises, l'interface d'administration demande une formation spécifique. Dans le « registre », elle permet d'atteindre une arborescence détaillée, avec un système de branches, de nœuds et de sous-nœuds, et de plug-ins. Il est ici possible de personnaliser son logiciel, créer un nouveau champ, un nouveau compte, etc., mais la plus grande prudence est recommandée aux utilisateurs non formés.

III) Conclusion : notre évaluation comparative des deux logiciels de SIGB

A) Les points forts communs

Les deux logiciels sont complets, plutôt modulables et permettent de gérer plusieurs sites documentaires en réseau. Ils se présentent sous la forme d'un portail simple, avec des onglets facilement repérables qui proposent les fonctions de base, utiles au quotidien. Les paramètres par défaut sont volontairement simples d'utilisation et ergonomiques afin d'être utilisés par des professionnels de l'information-documentation non formés au codage informatique.

D'un point de vue circulation de documents, nous pouvons lister parmi les outils particulièrement ergonomiques, dans les deux interfaces : la création de nouveaux usagers, la gestion des prêts et leur visualisation, les retours de documents, la génération automatique de numéros d'exemplaires.

En matière de recherche documentaire, les deux logiciels proposent des possibilités poussées avec des recherches multicritères modifiables à la demande. L'affichage de tous

les documents avec la touche « entrée » dans l'outil recherche, l'entrée de nouveaux noms d'auteurs pour enrichir la base de données, l'auto-complétion (en théorie pour PMB, la version test ne le proposant pas), entre autres, sont des fonctions appréciables.

Les façons de procéder des deux outils peuvent varier légèrement mais en ce qui concernent ces thématiques, leur utilisation est pratique et confortable. Les messages qui s'affichent lorsque l'on survole avec la souris un élément ou l'icône  dans Waterbear ou bien les onglets orangés de PMB, sont une aide précieuse pour remplir les champs.

Les deux autres thématiques abordées, l'échange de notices et le catalogage, seront évoquées dans les points suivants.

Accompagnant l'utilisation de logiciels libres, l'aide apportée par la communauté d'utilisateurs est également un point positif. Nous l'avons déjà citée plus haut pour PMB. Elle existe aussi pour Waterbear notamment grâce à un « Google Groupe ». Pour les deux SIGB, des tutoriels sont en outre proposés en ligne.

B) Les difficultés communes aux deux logiciels

Nous avons précédemment noté la simplification des interfaces et des actions. Toutefois, pour aller plus loin, ces SIGB, en tant que logiciels libres, demandent soit une connaissance du monde informatique, soit un service informatique mobilisable par l'équipement documentaire, soit le recours au prestataire (service payant). Ainsi, dès que l'administrateur souhaite changer des paramètres, les personnaliser, il doit disposer de compétences nécessaires pour comprendre les différents « chemins » à emprunter pour réussir.

Dans PMB, il est nécessaire de gérer les requêtes SQL (un langage de programmation) pour paramétrer, par exemple, des modifications par lots et agir sur des paniers (de lecteurs, de notices ou d'exemplaires) : il s'agit de requêtes pour sélectionner les éléments à glisser dans les paniers selon les critères choisis ou bien de requêtes d'action pour modifier un ou des éléments sur tout le contenu d'un panier. Elles sont importables ou modifiables en mode administration, elles n'ont donc pas pu être testées sur la base utilisée. Néanmoins, la démarche nous a semblé nécessiter une bonne formation en amont. Des imports de requête sont également réalisables dans les onglets catalogue et édition, ce qui nécessite de comprendre au préalable les solutions de requêtes proposées.

Certaines fonctionnalités comme la gestion du prêt, dans les deux logiciels, la réservation ou le résultat des statistiques dans l'évaluation des prêts pour Waterbear, doivent être réalisées en utilisant deux onglets. Cela peut être déroutant ou générer des échecs de manipulations. Pour plus de facilité, il est possible d'équiper les bibliothèques de « douchette » pour scanner les codes-barres des documents, évitant de passer de l'onglet « prêt » à l'onglet « recherche de document » par exemple.

Par ailleurs, dans les deux logiciels, nous n'avons pas été convaincues par l'utilisation des paniers, jugée d'une ergonomie moyenne. Les paniers étant pourtant centraux dans l'utilisation de ces SIGB et nécessaires dans chacune des quatre thématiques étudiées, il convient de se former à leur gestion de manière très précise.

C) Les points forts et particularités inhérents à chaque logiciel

- **Les options spécifiques chez PMB**

Pour les échanges de notices, PMB s'appuie sur une interface de programmation d'application (API) pour son système de recherche et de récupération dans différents formats. La fonction Z39.50 permet d'intégrer des notices de divers catalogues (BnF, Sudoc, ENS, Library Of Congress)... Le « bouton »  permet de renouveler une notice. Pour s'adapter à de nouveaux formats, le logiciel, prévu pour être interopérable, a préalablement intégré le modèle FRBR (devenu IFLA-FR) et le format SKOS.

Les « templates » de notices (des mises en forme prédéfinies et personnalisables), jugées d'ergonomie moyenne sans formation, sont toutefois un point positif pour ce logiciel, pour un gain de temps dans le travail des bibliothécaires.

En matière de circulation de document, le « prêt express » propose au prêt un ouvrage non encore catalogué – une fonction qui semble plutôt réservée à un prêt à un bibliothécaire, plus qu'à un lecteur. La gestion des courriers de retard nous a paru intuitive. De même pour la gestion des réservations : une alerte apparaît en rouge, « à traiter ».

Sa capacité d'adaptation à toute taille de bibliothèque peut s'illustrer lors de la création de notice. Une liste fournie propose différents types de document : texte imprimé, texte manuscrit, partition (plusieurs choix), document graphique à deux dimensions, enregistrement sonore musical et non musical, objet à trois dimensions, etc. Une bibliothèque-ludothèque pourrait cataloguer par exemple ses jeux ou des instruments de musique. Le revers de la médaille peut être une perte de temps et une difficulté pour

sélectionner la catégorie pertinente du document, notamment pour le multimédia, et donc un classement qui pourrait être peu fiable au final.

Deux menus se distinguent pour leur fonctionnalité : d'une part, l'onglet DSI (pour diffusion sélective de l'information) peut être décrit comme un outil de veille documentaire. Il s'agira de communiquer les nouveautés sur une thématique précise à un ensemble de lecteurs, via un système de bannettes « publiques ». Les bannettes privées étant celles



créées par l'utilisateur sur l'OPAC, qui lui permettront de rechercher des documents dans un domaine précis. La DSI permet l'enregistrement des équations de recherche.

D'autre part, l'onglet Editions permet des recherches pratiques (*capture d'écran ci-contre*) et l'extraction de données, par exemple la création de statistiques. Cette dernière fonction personnalisable a toutefois été notée moyennement ergonomique.

La société liste, enfin, de nouvelles fonctions proposées sur sa dernière version 7.4 (non testées) avec l'objectif de gagner du temps, par exemple : la suppression de paniers en lot, l'ajout de plusieurs exemplaires en simultané dans un panier, des recherches prédéfinies d'exemplaires, ainsi que la possibilité d'envoyer des SMS et définir des quotas de prêts paramétrables sur les nouveautés. La nouvelle version propose en outre un module de gestion des animations, et de communication avec les usagers, un thème qui peut séduire les utilisateurs dans l'optique d'une bibliothèque « troisième lieu ». Enfin, des ajouts ont été réalisés sur les pages FRBR, notamment pour des liens avec les concepts et les entités, termes évocateurs de la transition bibliographique, ainsi que des nouveaux paramètres pour le prêt numérique en bibliothèque.

- **Les options spécifiques chez Waterbear**

Waterbear nous a paru simple et ergonomique, notamment sur des fonctionnalités très basiques comme l'auto-complétion dans les phases de recherche. Son outil de statistiques (ouvrages, exemplaires, lecteurs, prêts, réservation) ainsi que son onglet traitement par lot (ce dernier ayant été jugé moyennement ergonomique) sont également des fonctions nécessaires dans une bibliothèque.

En matière de recherche documentaire, l'interface propose une capacité de recherche très poussée, avec des critères nombreux à croiser, très ajustables, paramétrables par l'administrateur (ajouter/enlever des items de recherche et les classer

par ordre de préférence) et un onglet avec des recherches préparamétrées : pour les réservations par exemple. Son onglet de recherche rapide est en outre particulièrement pratique. Précisons que des réflexes doivent être pris pour bien gérer les dates, AAAA-MM-JJ, et les signes =, => et <=, souvent utilisés dans Waterbear. Il existe également plusieurs raccourcis à connaître (« date » = jour J, « an » = année en cours, « an1 » = année N-1).

Notons l'impossibilité de créer des doublons sur Waterbear, qui détectera les numéros ISBN similaires. Le logiciel propose alors de générer un exemplaire et non une seconde notice. Deuxième sécurité, l'OPAC est équipé d'un outil, Cosmogramme, qui pourra signaler les éventuels doublons d'ISBN/EAN, mais aussi de codes-barres et de « clefs alphabétiques » (soit : titre, auteur, année d'édition et autres champs).

Waterbear dispose de deux connexions en interopérabilité très ergonomiques et efficaces :

- le lien avec l'interface Moccam (également générée par le concepteur de Waterbear, Quentin Chevillon). Le moissonnage des notices bibliographiques et d'autorité pour le catalogage s'effectue en lien direct avec la Bnf et Leslibraires.fr grâce à l'ISBN de l'ouvrage, Moccam faisant le lien (récupération des notices UNIMARC de serveurs Z39.50), et si la notice n'est pas encore disponible ou si elle est corrigée, elle sera téléchargée automatiquement sur Waterbear dès sa parution, sans intervention de l'administrateur, ce qui nous semble être un bon point pour Waterbear dans le contexte de transition bibliographique : optimisation et qualité de l'information diffusée.

- le lien avec l'interface Bokeh vu plus haut. L'interface est ludique, personnalisable, simple d'utilisation (pour l'utilisateur comme pour le bibliothécaire), dynamique et attractive (là encore, un bon point pour Waterbear dans le contexte de bibliothèque « tiers lieu », de politique documentaire ou de réappropriation et de reconnexion de la bibliothèque par/avec ses publics).

Encore une fois, nous constatons que Waterbear est un logiciel évolutif et adaptable en fonction du type de structure qui l'emploie : simple pour les petites bibliothèques et plus élaboré pour les bibliothèques plus importantes ou en réseau (bonne visibilité globale des suivis, statuts et profils des emprunteurs ; possibilité de gérer les flux de prêt, réservation et transit d'une bibliothèque de réseau à l'autre, idem pour la gestion des abonnements et bulletinage si plusieurs exemplaires sont reçus dans différentes bibliothèques d'un même réseau). Le logiciel s'adapte à la fois aux besoins et aux capacités informatiques de ses utilisateurs.

Bilan de l'analyse comparative des logiciels SIGB PMB et Waterbear

En conclusion, pour la création de notices, Waterbear nous a semblé plus efficace et plus simple à utiliser. Il paraît également plus ergonomique avec ses icônes facilement repérables pour enclencher une action.

L'interopérabilité avec Moccam et Bokeh est également un des attraits de Waterbear qui conjugue les fonctionnalités d'un SIGB avec des outils performants et dynamiques, à la fois à destination du bibliothécaire et de ses usagers. Waterbear tend donc à coller à la personnalité de la bibliothèque ou de ses utilisateurs, devenant un outil personnalisable et personnalisé, confortable à utiliser et qui peut néanmoins évoluer au gré des perfectionnements informatiques des utilisateurs (création de nœuds pour encoder plus de fonctionnalités) ou de la diversification des services proposés (services de bibliothèques en réseau ou alimentation dynamique du portail de la bibliothèque par l'interface Bokeh par exemple).

Pour sa part, PMB propose une interface plus riche en onglets que Waterbear, nous en avons listé les avantages plus haut. Mais de manière globale, dans les thématiques étudiées, il nous a semblé moins pratique et plus difficile à prendre en main. Il semble en effet s'adresser à un public plus averti en termes d'informatique ou du moins plus habitué à manipuler des logiciels de gestion de bibliothèques. Les difficultés que nous avons rencontrées soulignent un manque d'ergonomie pour les utilisateurs novices (ou la nécessité de réaménager certaines fonctions), il est donc un peu plus contraignant et s'adresse à des professionnels aguerris. Il semble de plus que les différentes versions se sont complexifiées, nécessitant de plus en plus de recourir au prestataire.

Ces deux logiciels étant particulièrement paramétrables, il nous semble que les équipements documentaires qui s'en servent seront outillés pour basculer, à l'avenir, dans la transition bibliographique sans difficulté. Ce que nous a confirmé, par courriel, le créateur de Waterbear : son logiciel « est paramétrable (possibilité de créer des champs / sous-champs...) » dans les notices. Si l'adaptation n'a pas déjà été réalisée, c'est parce qu'« à ce jour, la transcription en Unimarc de la transition bibliographique n'a pas été faite par les différentes agences bibliographiques », conclut Quentin Chevillon.